RDC : plus de 100 000 rÃ©fugiÃ©s accueillis au Burundi en prÃ¨s d'un mois

ONU Info,Â 29 dÃ©cembre 2025 Alors que des dÃ©placements massifs et continus de population sont signalÃ©s Ã lâ€™intÃ©
la province congolaise du Sud-Kivu, le Burundi, pays frontalier de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), a
accueilli plus de 100.000 rÃ©fugiÃ©s congolais et rapatriÃ©s burundais sur son sol depuis le 5 dÃ©cembre, ont indiquÃ© lundi
des agences humanitaires des Nations Unies.
Selon le Haut-Commissariat de lâ€™ONU pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR), Â« la situation sÃ©curitaire sâ€™est fortement dÃ©grad
aux arrivÃ©es massives de rÃ©fugiÃ©s congolais au Burundi, fuyant les affrontements violents dans le Sud-Kivu, notamment
autour de Kamanyola, Luvungi, Katogota et Uvira. Ces combats ont provoquÃ© un afflux important depuis le 5 dÃ©cembre,
avec plus de 101 000 arrivÃ©es aux points dâ€™entrÃ©e de Buganda, Gatumba et Rumonge. Parmi ces civils fuyant lâ€™insÃ
dans lâ€™Est de la RDC, figurent plus de 90 000 rÃ©fugiÃ©s congolais, mais aussi prÃ¨s de 11.000 Burundais installÃ©s en RD
En raison de lâ€™afflux important de rÃ©fugiÃ©s, plus de 62.000 personnes ont Ã©tÃ© transfÃ©rÃ©es des frontiÃ¨res vers le s
Busum. Â« Un systÃ¨me de comptage est en place pour suivre les mouvements, mais la tendance indique une
aggravation nÃ©cessitant une mobilisation urgente pour lâ€™enregistrement et lâ€™assistance Â», a dÃ©taillÃ© le HCR. Situa
sÃ©curitaire Â« extrÃªmement prÃ©caire Â» Ã Uvira De son cÃ´tÃ©, le Bureau de coordination des affaires humanitaires de
lâ€™ONU (OCHA) note que depuis lâ€™annonce du retrait du groupe armÃ© M23 d'Uvira, le 17 dÃ©cembre, Â« la situation
sÃ©curitaire demeure extrÃªmement prÃ©caire Â» dans cette ville du Sud-Kivu, dans les localitÃ©s avoisinantes et le long de
lâ€™axe Uviraâ€“Fizi. Les violences armÃ©es se poursuivent, provoquant des dÃ©placements continus. Depuis dÃ©but dÃ©ce
lâ€™escalade du conflit armÃ© dans la province a entraÃ®nÃ© le dÃ©placement dâ€™environ 500.000 personnes dans les ter
dâ€™Uvira, de Fizi, de Kalehe ainsi que dans les zones de santÃ© de Nyemba et Kalemie (province du Tanganyika). Ces
populations sont logÃ©es dans des espaces publics (Ã©coles, Ã©glises, etc.), des sites surpeuplÃ©s ou au sein de
communautÃ©s dâ€™accueil dÃ©jÃ fortement sollicitÃ©es. Par ailleurs, des pillages visant notamment des structures sanitaire
Ã©ducatives ont Ã©tÃ© signalÃ©s, compromettant lâ€™accÃ¨s aux soins et Ã lâ€™Ã©ducation de milliers de personnes. Selo
climat dâ€™inquiÃ©tude persiste dans ces territoires. Â« Selon des sources locales et humanitaires, au moins sept structures
de santÃ© dans les zones de santÃ© de Ruzizi (territoire dâ€™Uvira) et de Fizi (territoire de Fizi) ont Ã©tÃ© pillÃ©es et vandalis
tout comme huit Ã©coles primaires soutenues, par un projet de cantine scolaire par leÂ PAMÂ (Programme alimentaire
mondial) Â», a dÃ©taillÃ© le bureau onusien dans son dernier rapport de situation, relevant que Â« cette situation limite
fortement lâ€™accÃ¨s aux soins de santÃ© Â». Cas de cholÃ©ra dans les territoires de Fizi et dâ€™Uvira Cette insÃ©curitÃ©
survient alors que les territoires de Fizi et dâ€™Uvira font dÃ©jÃ face Ã une recrudescence des cas de cholÃ©ra. Une nouvelle
flambÃ©e touche les zones de santÃ© de Fizi, Nundu, Ruzizi, et Lemera. Au moins 409 nouveaux cas ont Ã©tÃ© rÃ©pertoriÃ©
dont huit dÃ©cÃ¨s rapportÃ©s entre le 14 et 21 dÃ©cembre, selon des autoritÃ©s sanitaires. La zone de santÃ© de Ruzizi est la
plus affectÃ©e, notifiant plus de 290 cas et cinq dÃ©cÃ¨s. Selon lâ€™OCHA, les capacitÃ©s de rÃ©ponse demeurent extrÃªme
limitÃ©es, en particulier dans les zones de santÃ© de Fizi et Nundu, en raison du manque de stocks et du blocage des
intrants mÃ©dicaux essentiels Ã Uvira et Kalemie, Ã la suite notamment des contraintes dâ€™accÃ¨s, notamment Â« logistique
et sÃ©curitaires Â». DifficultÃ©s dâ€™accÃ¨s Plus largement, ces contraintes dâ€™accÃ¨s (sÃ©curitaires, logistiques, adminis
affectent considÃ©rablement les activitÃ©s humanitaires. Entre le 15 et 21 dÃ©cembre, au moins six partenaires ont dÃ»
retarder leurs mouvements sur la route nationale numÃ©ro cinq (RN5), en particulier entre Kamanyola et Uvira, en raison
de restrictions imposÃ©es par les autoritÃ©s locales et militaires dans le territoire de Walungu.Â Dans le territoire dâ€™Uvira,
lâ€™absence dâ€™autoritÃ©s bloque la reprise et la continuitÃ© des opÃ©rations humanitaires, faute dâ€™interlocuteurs lÃ©g
coordonner les mouvements. Par ailleurs, la prÃ©sence dâ€™acteurs armÃ©s Ã Munene et Makobola limite fortement
lâ€™acheminement de lâ€™aide, surtout vers le territoire de Fizi. Dans le territoire de Kalehe, la fermeture de la RN3 (axe
Mitiâ€“Bitale) depuis le 15 novembre, Ã la suite dâ€™affrontements dans le Parc de Kahuzi-Biega, affecte plus de 215 000
dÃ©placÃ©s. Ces populations sont privÃ©es dâ€™assistance.Â Â« Les structures sanitaires connaissent notamment des ruptu
de mÃ©dicaments, faute dâ€™approvisionnement et de restriction dâ€™accÃ¨s. Les aires de santÃ© dâ€™Irangi, Hombo Sud
sont les plus touchÃ©es Â», a conclu lâ€™OCHA.